Ce qui reste de l'escadre

Si le chiffre des pertes russes est con-firmé, comme il y a lieu de le croire, la flotte de nos allies est rédulte des deux

tiers de sa valeur primitive.

De l'escadre de Nebogatoff, ll ne reste
rien : cuirassés, gardes-côtes, croiseurs,

tont a disparu.
De l'escadre Rodjestvensky il reste
Beuirassée et 4 croiseurs protégés.
En voici la liste:

En voici la liste:

Les cuierasés sont: le Enias-Souparof, portant pavillon du commandant en chef de l'escadre da la Bailluue: l'Osliablia, lanca en 1898, et le Nivaroria, constroit ap 1891.

Lea croiseurs sont: l'asurora, l'Oleg, l'Almas st l'Esumrad.

Le Enias-Souvarof laugh 13 730 tonnes et peut donnes 18 seouds de vitesee.

C'est un bétiment de l'importance du Borodino, de l'Alexandré-III et de l'Orel, qui vienaent d'être coulés ou capturés par les Japonis.

Japousis.
L'Osliablfa jauge 12,300 tonnes; ie Navarin.

L'Ostiabila jange 12,000 tonnes; le Navarin, 10 500 seulement.

L'artilière la cos cuirassés est de 56 plèces pour le Knias-Souvezro, de 47 pour l'Ostiabila, et da 20 pour le Novarin, soit, an total, 128 bouches à feu.

Quant aux croisenrs protégés, qui ant pu échesper au feu dec Japonsie, ce sont des milés syant navealeur militaire hien moindre.

Deux d'entre sus, l'Almar et l'Isumrud, na jangent pas plus de 3000 tonnes environ; l'Oleg at l'Auvoru sont plus importants at deplacest é 300 tonnes chacm.

Les erolesers protégés n'out qu'uue faible srillièria. 20 canona à petit calibre pour l'Auvorus. 26 pour l'Oleg, 12 pour l'Almaz et l'Isumrud.

Quant aux éguipages des croisents, ils formeat nn effectif de 1800 marins.

Les navires de Vladivostok Il feut ajouter à ces débris de l'escadre se le Baltique les trois navires de combat dont le Russie dispose encore à Viadivostok. Les deux mailleurs sent:

La Gromebor et le Rossia, croiseurs cuipassés de 12 200 toaues, tous deux du méms modèle, et armès de 49 pièces, dont 4 pièces de gros calibre.

nothin, et armes de se present peuvent filer cos calibres. La Gromodol et le Rossia peuvent filer 20 nouds; ile out checun 730 hommes d'equa

10 nœuds; ils ont chacun 730 hommes d'equilege.

Le troisième bâtimeut de guerre, qui es
rouve à Viadivortois, est un croiseur protégé,
is Bogatyr, du même type que l'Oleg.
Si l'amiral Rodjestvensky parrout, avec les
kuit aavires de guerre qui lui restent à gagner
l'adivortoit, la Rusale disposera ancore, en
Extreme-Orient, de 3 cuir assès, da 3 croiseurs
protégés, armes de 6. Expisseurs protégés, armes de
Expisses d'artitleriu et moetés par 6-500 marins
avires.

Mintinerio des équipages russes
Le carrenpondent du Times à Saint-Pétersourg publia la dépèche suivante qua nous don-

poss sous réserves:
Sélou une version de le hetaille, 70 torpilpurs jeponais se précipitèrent à travers
feccadre russe, contant et désemparant les
ulrassés et les croiseurs, mais à un prix
prible, car 60 de ces navires aont pordue.
La capture de navires de guerre russes
ut stirbue. à le panique causée par l'insqua des torpilleurs.
L'équipage d'un des navires se serait muiné dans le mer de Chine, Rodjestvensky
nit les mutins à la raison en les menorant
is faire ouvrir le feu sur eux. Il est possible
me le mécontentement des matelois eoit
our quelque choes dans la reddition de
justre navires russes.

Les transports russes amènent leur pavillon n mande de Changhal an Morning Post, l

mai:
Les transports russes qui sont à Woosung put emené leur pavillon eujourd'bui.
Le Drièper et le Rion paraissent croiser ul large de Cheughai.
Quand Rodjestvansky eut atteint le 3t² de stitude, les charbonniers et les navires rémyoirs tirent laissés sous la garde du mièper et du Rion; le reste de la floite file roit sur le détroit de Tsou-Shims.
Le Drièper et le Rion étaient en Sommnication avec le flotte par in télégraphie nus fit, en vue des lies étadle, et ils guet-jisnt les navires portant de le contrebande p guerre aliant de Chamghaï au Japon.

En Mandchourie

On en sans nouvelles da la Mandehonrie. Tou-plois, on annouse da Ghou-Tebou-Line, 29 mai, pe ta prince Frédéric-Léopold da Prusse est yrivé os matia an quartier général russe.

ES BATAILLES NAVALES HISTORIQUES

Les deux grandes batailles navales entre les bites russe et japonaise, qui se sont livrées j 10 août 1904 et les 27-28 mai 1906, peuvest empter parmi les ples célèbres combais que s peusès se soient livrés sur mer. Rappalons à ce sujet les batailles navales latoriques :

Rappelons à le sujet les betailles navaies interiques:
Philippe-Auguste et Philippe VI de Valois suprantèreat leur flotte aux Génois; la prepier pour faire la première croisade, le sacond
pur combattre, les Angiais, qui battirent en
ptie près da l'Echuse en 1840.

La mariga militaire, to mbée en France dans
as protonde désendence, fut rescuscitée par
lohalleu, puis par Colbect.

Notre flotte qui comptait sous Colbert 155 vaispaux à 2 et 8 ponts, remporta avec Duquesne
a victoires navales de Stromboli et de Papras (1679).

L'amirial Tourville, fut battu par les Angiais
la bataille navale de le Hogue en 1622.

Après los défaites da Lagos et de Brest ou

nons perdimes, en 1750, pins de 80 vaissesux, notre flotte fut à peu près snêautie. Après la Révolotiou, la mariue française, eucore désorganisée, fut vainons par l'Angleterre aux batailles d'Aboukir et de Trafaigar où s'illustra l'amiral Neison.

l'amiral Neison.

A use époque plus rapprochée (1897) ont en lieu des engagements navais peadant la guerre hispano-américaise. Mais on ne paut guère les comparer aux denx grande combais qui ont abouti à annihiler la flotte russe.

MORT DE M. SILVELA

Une courte dépêchemons apprend que M. Silvela, dont nous avious anaoncé is maiadie et l'agonia, e succombé hier soir à 7 beures.
C'était un des personanges politiques de l'étrauger qui aimaient le plus sincèrement la France. Du reale, sa femilin est originaire du notre paye, et il y comptait an grand nombru damis.
M. Silvela étaitué à Madrid, le 15 décembre 2628, et avail to ces débute dans le companiament.

M. Siveia ctattue a Madria, le l'odecemeré 1802, et avait fait ses débints dans le journaliemn: à la Epoca, la Revista de Espana et à l'Imparetal.
Dès 1893, ca le vit sonteuir la cause du libre-échange. Il figura eux Cortès constituantes



dans le groupe de l'Union tibéraie. Il fot du premier Cabinel. Canovas, comme sone-ecre-taire d'Etat à l'Intérieur, et il partie plus etd des ministères Martinez Campos [1879], Ca-

taire d'Etat à l'Intérieur, et sit partie pius lera des ministères Martinez Campos [1879], Canovas (1889).

En 1990, il sit une opposition véhémente à Romsro Rohledo, à qui Canovas accordait ses faveurs. La dominents de sa politique rat cette houtilité vigoureuse contre le plue ondoyant des hommes politiques. Silvela apporta plus d'unità à son programme.

Lée intés qui divisèrent le parti conservateur dreut hien dessinées daue les polémiques suire la Espoca et s'i Tfempo, organs de Silvela. A la mort de Canovas, elles se continuèreut, et deux groupes se formèrent, dont l'un avait à sa tôte M. Pidai et l'autre M. Silvela. Ces groupes fusionnèrent essuite sous le nom d'Union conservatire.

M. Silvela ctait un lettré. Il faisait partie de l'Académie espegnele (1889) et était correpon-

d'Union conservatrice.

M. Sivela était nn lettré. Il faisait partie de l'Académie espegnoie (1868) et était correpondant de notre Académie des sciences morales et politiques (1897). Il a écrit une Histoire de la littérature espagnole au XVII s'sicle et une Histoire du répne de Philippe IV.

Ses discours, d'non réelle élégence littéraire, ent été publiés; e lis nous montrent, dit nn jourant, dans la chef écoaté de la politique espagnole, nn grand evocat d'affaires, nn orsteur d'une logique sure at une dislectique puesants, sertissant ses phrases de mote heureux si lapidaires, et décochant des traits cingients qui meuririssalant l'indvarsaire. Un surom tout à fait caractéristique lui avait été dansé; on l'appaiant ta « degus florentina » (daga florentina).

L'enterrement anra lien demain à 10 beures, modectement comme la désirait la défaut. Avant de quitter Saint-Séhastion, le miuistre d'Riet e fait signer au roi un decrat decidant qua les funérailles acient faites aux frais de la action. Les bonneurs qui seront rendue à la dépouille mortelle de l'ancten ministre cerut caux des aux capitaines-généranx.

Le part couservateur a l'uteution de faire une graude manifestation.

Le roi Aiphonse XIII a adressén nn télégramme de condoléances à la veuve de l'illustre homme d'Etat.

L'ESCADRE ANGLAISE A BREST

Tous les frais des fêtes qui seront données dans la port da Brest à l'occasion da la récep-tion de l'escadre anglaise seront supportés par le budget da l'Elat. Una Commission locale spéciale arrêtera in-cessamment le programme des fêtes.

La « Passion » à Nancy avec visite à Domrémy

L'envre des Congrès Jeaune d'Arc désirant la diliter l'audition de ce drame, hien connu de sos lecteurs, organise pour la jonnée du lo juliet, nu trein spécial an départ de Paris, lans des conditions exceptionnelles. Un arrêt de quisiques beures à Domrémy permettra de vieiter la maison de Jeauna d'Arc, la bestilena et la vieille égisse qui conserve précisassement les fonts baptismaux où la sainte béroine reçut le baptism et ce del aimait tant a veair prier pour la France.

Prix : 3 danse, 36 france; 3 classe, 50 francs; le chase, 66 francs.

Tons les frais du voyagé : hourriture, logement à l'hôtel et billet de représentation sont compris.

compris.
Depart le samadi 9 juillet à 10 h. 1/2 du soir.
À la gare de l'Est. Départ de Nancy le fundi
21 juillet à 7 beures du matia. — Arrêt de
six heures à Domrény. Retour à Paris à
9 beures du soir.
B'adresser à M. l'abbé Vasseur, 36, bonievard
Haussmann, Paris. Frière da se hâter.

LES ELECTIONS DE MARSEILLE

La inite e été chande, opinière et, meigré le temps peu favorable, M. Chenot et see amis on rendu visite à tous les électeurs de la banilee qui leur svalont manifecté ner vive sympatule au premier tour de scrutia. Ces tournées ont valu an parti modéré un accroissement considérable de sufrages.

an parti modéré un accroissement cousidérable de sufrages.
Les politiciene ont commis des actes odieux inconns jusque-là à Marssille. Ils ont soudoyé une hende d'épergumènes qui percourant les hureaux de vota ont essayà de provoquer une émente et de semer is terreur sur leur passags pour pouvoir s'emparer des araes.
An bureau de la rue Montgrand, su ceutre de la ville, ils se sont rués sur me employé de l'association pour la défense des droits civiques qui, assis à nne tahle séperée du bureau, pointait les résultats sur des familles parsonnoites. Ils l'out seuvagement frappé et lai ayant mis la figure en sang ils se sont enfuis après avoir laissé deux des leurs satrs les mains de la police. Un assesseur, M. Aschero, 60 ans, ayant prie la défense de la victime, aut la moitté da nez et une partia du meston em-

60 ans, ayant prie la défense de la victime, aut la motité du neze et une partia du menton emporté par un coup da bâtou.

A la rac de Lodi, ils out renouvaié la même cebne, et plusienre courageux citoyeus a'étant interpresée, au liau d'un seul, il y a su é hiessés dont denz grièrement.

A la rue Beizuece, un fait plus scandaleux s'est produit. Comms scrutateur se trouvait lâ M. Dufour, fils d'un conseilier municipal de la liste Chanot, Seus rime ni raisou, sprès una vive discascion, les membres du Comită d'action laque lui intumèrent l'ordre de sortir. Pour éviler du tamulte, le jeune homme se retirait quend, sur la porte, una quinzaine de uervis la rouéreut de coups, et c'est poursnivi par ces individue qu'il ac réfugia dans uua maison voisine d'où li ne put sortir que sous la protection de la police.

Au breau du Conseil des prud'hommes et au bureau da l'Hôtel de Ville, daux vicillards ont eté indignement frappés at laisaés tout meurtris. Maie l'iucident le plus grava s'est déronié au bureau de la Belle-dé-Mai, centre populeux, où M. Flaissières paise se plus forte majorité. L'opération du déponillemant venait de commencer, et le choix des sorutateurs evait été déjà fort tumuitueux.

A tout lustant des cris et des injures partaient à l'adresse du président, qui durant touta ta nut fit preuve d'un caime et d'un ang froid, grâce nuxqueia des scênce sengientee ont pu être évitées. A un moment donné le président ure de l'urne deux builetins de la liete Chanot plus encemble. Le tumuite devient aiors ludge-cripible, et in accrétaire pour mettre à l'abri les fenilles d'émargemeut quitte la salle. Dès qu'on s'aperçoit de sa diaparition on crie an voi et à la frasde, et nue douzaina d'apacheu entoursait lo hureau sassyaut eu vain d'atteindre l'urne deux builetins de la liète Chanot plus encemble. Le tumuite devient aiors ludge-cripible, et in accrétaire pour mettre à l'abri les fenilles d'émargemeut quitte la salle. Dès qu'on s'aperçoit de sa diaparition on crie an voi et à la frasde, et une douzaina d'apacheu entours

ELECTIONS AUX CONSEILS GENERAUX

Canton de Vouild

M. Fontan, conservateur, 1843 voix.
M. Mocain, 918.
M. Lacroix, chaf de cabinot du ministre des
Travaux publics, républicain radical, 1 1%.
Il y a beliottage.

ARDECHE A Sajut-Pierreville, M. Herouls Giraud, radical, est éiu seas concurrent, en remplacemen d'un radical.

RECTION AR CONSTIL D'ARRONDISSEMENT

Canton da Tilly-sur-Sculles Inscrits: 2562. — Volants: t 286 Sufragas exprimés, 1 tét M. Sauvage, tibéral, 923 voix. Elu.

L'« ACTION LIBERALE POPULAIRE »

A V regise (Gard), le nouvean Comité e reçu le délegué du Comité de Paris, M. Cavallar, qui e exposé, dans une magnifique conférence, le situation politique et la nécessité de l'Action libérale populaire.

De nombrenses adhésions sont recueillies.

A Salines, M. Louis Hébert, délègué du Comité central, sous la présidence da M. Maifaille, commandant en retraite, et devant 500 personnes, a fletri, dans une conférence atrès applaudie, les manœuvres des potiticions inféccies à la Franc-Maçonaerie. Il e exposé la nécessité de s'anir.

400 auditeurs out applaudi M. Salvetti qui s'fait le procès de le politique actuelle à Dormanz. Un banquet de 45 couverts avait réuni suparavant les délègués.

Dimanche e eu lien à Gueugnon (Saône-el-Loire), la conférence de M. Ponthier de (Chamaliard, adueteur, devant un soditoire de 1 200 personnes. Il a axposé eves succès les suites néfastes de la loi de séparation. On s, voit un blâme à M. Sarrien qui soutient este loi. La réunion organisée per la Comité de Fâction libérale populaire du VIII arrondissement a obtenu un plein succès. Devant une salle combin, M. Tousseint, evocat à le Cour d'appel, a éloquemment dénoucé le périt que font courir à la patrie et à la société les doctrines antirsligieuses et antipatriotiquee professées jusques deue le corps enseignaut; puie il a mis en parallèle les résultats blenfeisants de l'œuvre de préservation sociale et d'union que poursuit l'Action libérale populaire.

BERNIERS ÉCHOS DES CONGRÉS DE DEMANCHE

Les membres du Kongrès social de la Jeunesse catholique à Albi ont tenu le mance de clôture sous la présidence de Mgr Mignot.

Dans cette belle réunion on e vivement applaudi le discours de M. Paul Lerolle et l'eliceution de Mgr Mignot.

A Aix-an-Provence in séence de clôture n été superbe evec le rapport de M. le Dr Latil, le patriotique discours de M. de Gelibard-Provence et l'allocution finele de Mgr l'archevêque d'Aix.

véque d'Aix.

Dimanche, la Jenaesse catholique de FrancheComté a teu un Cougrès à Baume-les-Danes.
Dans la séance du maile, les groupes présentèrent d'intéressents rapports ans leur fonctionnemeut et sur leurs traveux.

Après la messa et le banquet, devant pius de
top personnes, M. Hardouin, délégné du Comité
géuéral, développa le hut et le fouctionnement
de FA. C. J. F., insletant sur la uécessité du
groupement et sur la rôle de le Jennesse à
l'henre actuello.

M. Guiraud, de Besançon, prononça ensuite un
eloquent discours eur la esperation, montrent
que le projet, cone le couvert de la liberté des
cuites, organise le voi et la confiscation.

La Fédération de la Jeunesse catholique s tenu dimeuche, à Armentéres, con assemblée générale, sous la présidence de M. Is chancins Berthelcot.

générale, sous la presidente de ... à influence de la béué-lection solouseis du Très Salut Sacrement que suivit la réuniou plénière. ... Après la locture d'una lettre de M. Juies Dausette, député de l'arrondissement, M. Alfred Charvet a fait un vibrant eppel à l'epostolat des

jenase.

M. l'abbé Dufonr, enmênier de le Fédération, a donaé lecture d'uns lettre du cardinal Merry del Val ou celul-di adresse à la Jeuvesse catholique d'Armenières les remerclements et la bénédiction paternelle du pape Pla X pour lea sentiments d'attachement qu'elle lui s envoyés.

CONFÉRENCE A LANDERNEAU

M. l'sbb Lemarsecul a feit, récomment, une conférence sur « la séparation de l'Eglise et de l'Etat ». La séance s'est ouverte par les chant breton Son Merc'hed Brets Iscl. exécuté par les dames de la Ligue des Femmes de France. L'orateur a été vivement appiaudi, etle public, à sa sortié, les « feit une chalcureuse ovation.

CONGRES INTERNATIONAL DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Hier s'est ouvert à Liège le Cougrès înterna-tional de médecine à propos des accidents du

tional de médecine à propos des accidents du travail.

La pinpart des nations suropéeanes, et en particulier la France, sont largement représen-tes à ce Congrès dont les travaux intéressent-au pins hant point /a mouda industrial, et les pouvoirs publics aussi hien que les onvriers at les patrons.

les parons.

Le principal débat roulers sur le point délicat de la définition rationnelle et définitive (qui
est sacore à trouver), de l'accident de travail.

La mission française à Berlin

L'ambassada extraordinaire envoyée à Berlia, à l'occasion du mariage du krouprinz, quitters Paris jeudi. Le gouvernement allemand anvoie un wagon-salon à la frontière pour la mission qui aera accompagnée du colonel Von Hugo, attachà militaire à l'ambassade d'Aliemagne à

Rappelons que cetts mission est afasi com-

Mappaosis que cette internation posée:
M. le général de Lacroix et son officier d'ordonuance, le capitaine Des Vallières.
M. Arago.
Le coatre-amiral de Marolies.
M. Guillemin, chef-adjoiat du cabinet du ministre des Affaires étrangères.
Le lleutenant-colonal Chabaud, da la maison militaire du présidant da la République.

D'ANGOULEME Nous sommas hearenx d'ensoucer que le compte reade du magnifique Courrès encharis-tique d'Angoulème vient de paratire. C'est un superbe volume la-5 de 800 pages, richement llustris, sorti des presses de M. Des-

fenement tauses.

Le frontispies soul, qui forme couverture, est payore.

Le frontispies soul, qui forme couverture, est un vrai chef-d'œuvre d'à un artiste de taleut.

Oa peut le réclamer dès maintanant à M. la chancinu Jacquet, à l'évésée, qui l'anverra franco, en colis postal, à tous les souncripteurs.

CA & LA

Morts d'hier

M. Edouard Gouckler, professeur à le Fa-eulté de droit de Naney. — Mile Thérèse Durnerin, fondatrice de la Société des amis des pauvres et du Poin de Saint-Antoine de Padone, à Paris.

Retour de la mission Charcot M. Charcot et sa mission sont en ce

M. Charcot et sa mission sont en ce moment à Tanger. Le gouvernement vient de décider d'en-poyer un navire de TEtat à leur rencontre. C'est à bord de ce bâtiment de notre flotte qu'ils séront rapatriés, et c'est au Havre qu'ils débarqueront mardi 6 juin. Ils seront reçus dans ce port par diffé-rentes délégations et arriveront le lende-main à Paris, où une réception leur est aussi vnépagée.

Les tombeaux romains de Choulans

La Commission des monuments histo-riques du Rhône vient de proposer au sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts de prononcer le classement com me monuments historiques des tombeaux romains con-servés sur la place de Choulans, à Lyon.

serves sur la piace de Choutans, a Lyon.
Ces tombeaux antiques découverts à
Trion et réédifiés par la ville sur la place
de Choulans offrent une importance exceptionnelle au point de vue historique, surtout celui de Sevir Quintus Calvius Turpio, contemporain d'Auguste.

ÉCHOS DE PARTOUT

M. Loubet a regu hier le prince de Monaco. M. Dujardin Beaumets.. sous-secretaire d'Elat aux beaux-aris, visitera successive-ment lous les musées et toutes les grandes écoles de dessins de province.

Conformément au désir de feu H. le ba-ron Alphonse de Rothschild, son Als a fatt parvenir au prefet de la Seine 50 000 francs pour les indigents.

M. Ruau, ministre de l'Agriculture, est arrivé ce matin a 10 houres à Paris, ren-trant directement de Rome.

LE « SILLON » Le Congrès régional d'Issoudun

GUERRE & MARINE

LES EAUX DE LA MARINE

M. Otto, lagéniear, docteur às-sciences, est intré par le ministre de la Marine d'étadère desinfection des aux d'alimentation dans les ag ports de guerre et dans les établissements la marine situés hors des ports

LE . DUGUAY-TROUIN . A ANVERS

La corvetta-écols française Duguay-Trottine et arrivée à Anvers ce matta. C'est un hâtimeet de 5 500 toaneaux, commandà per le (capitaine Bachmie. Les aspirants seront reque par la manicipalità, le gouvernaur de la province et le général commandant la division. Ils ,visiteront l'exposition de Liège.

ENVOI DE NAVIRES EN CRÈTE

De Toulon : M. Thomson, ministre de la Mariue, a télé-graphié au préfet maritime de presser l'arme-ment du Chevalier et de la Tourmente qui iront en Grété. Quand cea contre-torpilleurs arriveront à la Sade, its serout placés sone lea ordres du commandant du Kléber, ainsi que le Condor qui se tronve dajà à la Canàc.

le Condor qui se tronve daja à la Canàc.

LE TROIS-MATS a COUSINS-RÉUNIS a

On salt que le croisent le Troudé, da la division navale de Terre-Neuve, était parti, sur
l'ordre da ministre de la Marine, à la rechercha
du trois-mâts Cousins-Réunis, dont on est,
sans nouvelles depuis son départ de SaintBervan. le 8 morn deraist.
Une dépèche d'Heifax annonce que le Troude
est arrivé à Sydaey sans avoir trouvé trace da
trois-mâts. Celui-d svait à bord 182 bommes

trois-mâts. Célui di Svatt a notu pos nomale. I dinci répartis:

28 hommes de Caucale, 1 de La Presnale. 7 de Baint-Maio, 28 de Saint-Saint-Suisc. 2 de Saint-Maio de Pout-Saint-Suisc. 1 de Pout-Saint-Suisc. 1 de Pout-Saint-Brievo et 1 de Pout-Banen-Bodou, 12 de Baint-Brievo et 1 de Port-Blanc.
Cette catastrophe met en deuli 128 familles dés côtes bretonnes.

L'eau de Vichy-Célestins est l'objet de nombreuses fraudes et imitations; aussi faut-il avoir soin de toujours désigner la source Vichy-Célestins et d'exiger sur le goulot de la bouteille le disque bleu Vichy-Etat, qui en garantit l'authenticité.

Explorateurs béatifiés

En jonvier 1905 se réslisait un voeu ndressé, voilà deux cent cinquante ons, par Louis XIV an pape Alexandre VII: le béaufication de deux Capucins français, le P. Agathange, né à Vendôme, et le P. Cassien, originaire de Nantes. Après de longs labeurs en Orient, ces deux missionnaires, eussi savants linguistes qu'apôtres zélés, sa réndirent du Caire en Abyssinie par l'interminable désert. Au pays des négus sombraient alors d'an coup la vraie foi et l'influence française. Les deux Capucine sont trahis, et sur leurs refus d'embrasser le schisme, ils sont liés eu gibet où ils expirent sous une gréle de pierres.

Cet émouvant martyrevient d'etreraconté dans l'excellente publication, la Vie des Saints.

Chaque semaine, 4 pages in-8 illustrées.

Chaque semaine, 4 pages in-8° illustrées. Un an, 3 fr.; prise avec le Pèlerin, 1 fr. 20. S, RUE BAYARD. PARIS, VIII-

ECHOS RELIGIEUX

Pélerinage du Folgoël

Pélerinage du Foigoël

Dimauche dernier, par us chand solell, plupieux annetusiro.

Pandant que de la vieille tour de granit, les
cloches jetaiant aux sientours leurs notes les
plue gaies, la paroisse do Bourg-Bienc, près
baint-Marc, puie les patronages de Brest, Lasnillis. Pioudalmézean, se sont avancés procesionuellemant et ont accompli svec foi leupleux pèlerinage.

A Saini-Ellenne

Oe nous écrit que, cette snuée, le fête à la fois patriotique et religieuse de la libératrice de la patrie a été magnifiquement célébrée, esus parler des séances données et des banquets, dans chaque paroisse. L'Union des femmes chrétiennes a fait dire dimanche nue grandmesse en l'honneur de celle qu'ells e choisis comme patronne et comme modèle.

En l'honneur de Jeanne d'Aro

Lundi soft, a su tieu dans l'église de Notre-came de la Croix de Ménilmontant une magni-qua fête en l'hoeaeur de Jeanna d'Arc., l'rèbb Poulin a donné le panégrique, an nillieu d'un immense concours de peuple.

Nos amis défunts

A Saint-Morel (Ardennes), Mme Louis Cierc, née Verin, 57 ass. — A Noyen-sur-Sarths (Sarthe), M. Jean-Baptiste Motay, 38 ana, père de M. in curé da mauteue, à Pièven (Côtes-du-Nord), Mme Tres-vaux du Fravat, rèe Déan de Luigné, 63 ass. veuve de l'ancian souave pontificat. — M. l'abbé Bertrand, curé de Vaux-Montreuil (Ardennes), 58 ans.

DOUR CHUR DR MARIE, SOYEZ MON SALUT

LE . PELERIN . SOMMATRE DU NUMERO DU 4 JUIN-

Nos gravures: S. M. Alphonse XIII, rei d'Espagne, hois sociamé de la France, portrait-desin de la Lance et al. Lance et al

LES SEMINARISTES ET LABONNE PRESSE

On nons transmet l'ordre du jour sulvant:
Les membres du Cercle d'études plus les
teuvres rurales du Grand Séminaire d'Angueléme, après avoir étudià en huit séauces consécutives l'euvre de la bonns presse, ont pris
le résolution de faire connaître et apprécier
cette œuvre par excetience. Ils sont baureux, à
cette occasion, d'exprimer tonts leur admiration
pour les éclairés fondateurs et continuateurs
de la Croix, et d'Offre à M. Paul Feron-Vrau,
leur digne successeur, avec leurs séaches remerciemests pour les tracts et brochurés qu'il
a hien voulu mettre à leur disposition, l'assurance de leur respectnemes sympathie.

La bonne presse à Bayeux

Le Comité de défence retigieuse et sociale de farrondissement de Bayeux comprenant toute. l'importance que présente à l'houre actnella. la diffusion de le bonue presse avait, innul soira organisé sur ce sujet una coaférence.

400 personnes ont applaadl M. l'abbé Lo-febvre, directeur du la Crots de Saine-et-Marne, et M. Goughebeur, de la Crots de Paris, dans lenr exposé da la nécessité de lire des jouranux franchement extholiques, et de les propager, d'autant plus qu'ils sont plus exholiques. catholiques.

Avant cette couférence avait eu lieu nue rénnion très importante de dames qui out résolu de ce grouper pour l'action du Comité de la Ligue des Fommes françaises.

La création d'une section de la boune presse dens ce Comité a été décidée à l'unanimité.

Signatous h ace lectours les deox nouves ux con-que vient d'éditer le libreirie Vêctor Localite ? ac ciditme et christiensme, par l'abbé Saurellamon L'indes d'histoire et de theologie pogitive (è este par Mgr Battirot. (Voir etue annonces.)

PRUILLETON DO SI MAI 1905 - 8 -

ke coffret byzantin

A ia fin il se décide à parler :

Jo suis chargé, Madamoiselle, de vons rememetre les plus affectueux messages le la part du docleur.

Al l'vraiment l'ce cher encis l'Et il ve lien ? Vlondra-t-il à Paquas ? Ses visites pous font toujours tant da plaisir l'

li se porte admirahlement, c'est tout ce que ja peux vous dira, car il na m'a pas hit part de ses plans, il a été beaucoup plus puestion de moi, da ma santé que de lui-adme, lors da notre récente rencontré,

C'est vrai. Monsieur, vous étes sonf-aut, repartit la jeune fille, mais en vous pyant l'oe pent juger que vous n'étes pas firiusement atteint.

Mon Dieu, non, je Respère hien, Medepoisells. Je ne suis ni erthritique, ni grout-bux, ni surtout phisique, mais la maine quand même un sérieux hespin fêtre remontés.

Trop de surmenaga sans douie, re-

letro remontés.

— Trop de surmenaga sans doule, reharqua Antoinette Bonnardeile.

— Trop de surmenags, Medemoiselle,
bus l'avez dit, acquiesça Valdemard avec
a Sonrire, une meladis qui doit, être înhanua à Sainte-Céclis, j'imagine.

— Pas autsut que vous pourriez la croirs,
imarqua finement is nièce du docieur, la
jurastbània et toutes las maiadies nouvels en fes y font aussi leurs ravages.

— Mais fi n'y e plus de province i axclame

Is Parisisa, je ne ms Terais jemeis douté que ces fatigues nerveuses aliassent se loger si heut!

— Et si loin de Paris, n'est-ce pas? ajouta la jeune villageoise. Celá vous surprend fort qu'en pleine montagne, en plein bois, on sa permette d'avoir des maladles aussi distinguées, dignes soulement des intellecueis, des cérébraux; des pinnitifs comme. I'en dit aujourd'hui, maie v'est-le vérité, et il ne faut pas trop nous le reprocher, car il serait égoiste de vonioir sechparar pour voire ville-Lumière tous les monopoles.

Et elle se mit à rire, ee qui permit eu peintre de constater qua sa charmante înterlocutrica avait une dentition digne de mériter sous la piumn d'un écrivain l'épithète consacrée « d'écrin renfermant des perles d'un blaco isiteux ».

Il était stupéfait du ce qu'il voyait, da ce qu'il entendsit, et eliait d'étonnement en étonnement:

qu'il entendsit, et elisit d'étonnement en étonnement :
Quoil cette gracieuse jeune fille hionde, à l'ailure si comms il feut, à la taille si mince, qui bainquait avec grâce son menchon de mouflon, était la paysanne qu'il s'était représentée eyant des trafts communs, les épaules larges, le taille épaisse, portant cotillon court et soullers piets, é'était impossible, li devait y avoir erreur l
— Vous ms voyez très étonné, Medemoiselle, lui dit-il, evec l'amahilité banele des gens du monde, de vous trouver ei différente de ce que je supposeis, le docteur ne m'avail pes leissé pressentir qu'il sût une eussi charmante utèce.
— Alors, il âut croîfe qu'il est dans les hehitudes de mon oncle d'induire les gens an erreur, répondit très simpiement la jauna fille saus se croire obligée de minauder et de prandre des airs sffarouchés, en raison du

compliment, car il nous evalt laisse ignorar

degalement que vous étiex... jeune, diteils
en rient.

— Quoli M. Bonnardelle vons svait donné
à entendre que j'étais un vieillard?

— A peu près, répondit-elle evec un sonrire charmant de mellee ingénus.

Valdemard alisit lui poser la question inévitabls t.

— Etes-vous satisfaite ou déque de le
méprise? quand la porte s'ouvrit avec bruit
et un homme de haute stature, à la physionomie ouverte, à la tenus de campagnard
alsé, fit irruption les mains tendues.

Mais il recule subitement, legèrement
embarrassé à la vua du jeuna homme.

— Vous cussi, Monsieur, vous êtes déen
de un pas trouver an moi un confemporain
de Mathusalem, deprès ce que je vois, dit
la cilent du docteur avec un rire franc, en
s'avançant vers l'arrivant at lui prenant les
deux meins.

— Déou frès agréablement, repartil enssitôt la paysan qua l'ebord si simple du
Parisien avait un peu remis de son émol.— Il
seut un rire sonore, — mais je vous avouersi,
Monsieur, que vous me voyez un peu surpris; mon frère, sans mentionner voire âge,
nous evait laissé supposer que vous approchiez de le soixantaine... Et à présent qua
je vous vois... tel que vous étes, enfin pour
tout dire... je me demande ai le docteur
n'est pas devenu fou, pour evoir eu le singuilère idée de vous savoysr en cette
saison en pieine montagna, dans un viliage
reculé et chez des paysans endore. Vrzi, il
faut qu'il sit pardu l'esprit.

— Du tout, il en a eu heaucoup su contreire ea ms censeiliant ce déplacement,
car je me sensedit mieux at je suis sit que

votre bon air des Alpea, principalement du Vercors, me remettra complètement.

Nous is souhailons de tout cœur et nous ferons tout ce qui dépendra de nons pour vous rendre le séjour le moins désagréable possible. Vous trouverez ebez nous, à défaut du luxs suquel vous êtes habitué, l'aceneil de l'amitid, sans vons offenser, Vous serez traité comme l'enfant de la maison pour ainsi dirs.

Loin de m'en offenser, je vous remercie, Monsieur, de cette bonne parole, dit le peintre, fort tonché de tant de franche condisiité, et il pressa de nouveau les mains du père Bonnardella, pendant que les pieus da la jeune Antoinette, qui trouvait sans donie que la familiarité da son père était peut-être excessive et légèrement déplacée, sa rosissaient d'une teinte délicieuss.

Eafin à le grâce de Dieu, poursuivit le campagnard, mais je me damande ce que vous aitez devenir chez nous.

Et eprès une pose il sjouta:

Je ns sais pas si vons êtes comms moi, meis je trouva que l'air creuse joilment, j'ai une faim terrible. Antoinette, mon enfant, ven dono voir si l'on ne nous sert pas,

IV Le soleil resplendissait sur le nege qui recouvrait le sol à l'antour, quand, vers les 3 heures de l'après-midi, os même jour, le pèrs Bonnardaile emena devant l'hôtel du Lion d'Or la traineau ettelé de deux forts mulets qui devaiant les ramense à Sainte-Cacile lui, sa filis et leur hôte citain.

— En trainean l'exciema le peistre. Nons allons faire l'ascension de la montagne en traineau, quis rével Par cette radieuss jonnée, ce sera délicieux, Je ne m'sitendais pas à une surprisé aussi agrébble L.

Ne vous pressex pas trep de parier einsi, repartit le viliageois. Nous verrons si vous serez encore d'un même svis dens deux heures, car il ne nons en faut pas moins da trois pour arriver chez nous, et il est possible que vous regretitex alors de ne pas être an eutomobile, cele ve plus vite. Etce-vous vêtu cheudement, eu moins?

Toul cs qu'il y e de plus cheudement, je pourrais altronier un séjour chez les Lapons.

Alors parênts pour de pas de la lapons.

Lapona.

— Alors, parfait; moi, naturellement, je prends le banc de devent puisque je conduis; veus, Monsieur, veus vons mettres sur ceiui da derrière avec ms fille. Antoinstle, tu auras bien soin d'étendre la couverture en peau de renard sur les genoux de M. Valdemard.

— Sois tranquille, papa...,...

— C'est moi, an contraire, Mademoiselle, qui serai trop heureux de vous rendre ce service, si vous voulez hien m'y aptoriser.

Le père Bonnardeile ent un gros rirs sonore:

Le père Bonnardelle ent un gros rirs sonore :

— Dis donc, filette, tu n'es pas habitude à l'antendre parler aussi poliment. Et ayant donné un vigoureux coup de fouet à l'intellege, l'on partit.

La rue principale et fort étroite qui longe ls rocher sur lequel le gracieux bourg est edossé fut vite franchia, et le Parisien ne put retenir une exclemation admirative, quand is traineau s'aiant engagé sur le pont qui franchit le toprent fortement ancaissé, il vit se haignant dans les eaux bleuce de la Bourne, à une profondeur inouis, le hase d'antiques maisons à cinq ou six étages, dont l'architecture archeïque disait la vétusté : fanêtres étrolige et irréquières, petits balcons de bels auxqueis étaient supp à n

dues de longues cordes dont l'axtrêmité se perdait dans la rivière.

— Le ravissant coup d'œst i s'écria-t-il.
Jamais je n'aurais imaginé un spectacit ense pittoreaquement curieux, et dire que moi, peintre, l'ignorais qu'il y ett en France d'aussi délicienx coine à « croquer ».

— C'est que les beautés dauphinoises tiennent de in violette, remarque la jeun fille. Elles ne font ni hruit ni tapage, ni réclame d'eucane sorte, istout est de savoir les trouver où siles se acchent!...

— Bien parié, Antoinette, dit le père, tre sprofité des dépenses que nons evous faites pour le faire blen élever.

Sans prendre garda à la ramarque peter nelle, Min Bonnardaile pourauivit :

— Male je sule sûre, Monsieur, que vous seriez fort smbarrassé s'il vous feliait dir à quel usage sont employées toutes ce longues cordes qui pendent eux fenêtres.

— Effectivement, Mademoiselle, je me de mendels à quoi elles pouvaient bien servir...

— Tout simplement à remouter de l'est dans des seaux qui sont attachés à l'extré mité de la corde, seaux que voue ne voy epes, perce qu'ils sont plongés dans la r vière....

(A suivre.)

(A suivre.)

LIONEL DE MOVET.

(Droite de traduction at de reproductio

SATISFACTOR PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR Le Catéchisme en images

COLLECTION UNIQUE
Describe les fenseignements L. mo But